



RAPPORT DU RÉSEAU PORCIN AUX PRODUCTEURS ET INTERVENANTS

FAITS SAILLANTS - AVRIL À JUIN 2021

- **Circovirus - Quel est ton type?**

Le circovirus type 3 semble être en émergence dans l'Ouest canadien et est à surveiller au Québec. Pour en faire une bonne surveillance, il est nécessaire d'envoyer les échantillons appropriés au laboratoire.

- **L'épidermatite - En augmentation ce printemps**

L'épidermatite semble avoir causé plus de problèmes qu'à l'habitude ce printemps. Pour en faire un bon contrôle, il est recommandé de réviser différentes pratiques de régie de base.

- **Porcs de basse-cour - Protégez leur santé et la vôtre**

De nouveaux outils sont disponibles pour les propriétaires de porcs de basse-cour. Les éleveurs commerciaux sont invités à les partager aux petits éleveurs et aux propriétaires de porcs de basse-cour de leur entourage pour aider à surveiller et protéger la santé de tous les porcs.

Avis : les informations contenues dans ce rapport résument certains aspects de situations cliniques ou autres cas rapportés par les médecins vétérinaires membres du réseau porcin, les médecins vétérinaires praticiens et le Laboratoire de santé animale du MAPAQ. Ces informations sont basées sur des impressions cliniques et des résultats de laboratoire pour le trimestre concerné. Votre jugement professionnel est requis pour l'interprétation et l'utilisation de ces informations.

Circovirus – Quel est ton type?

On ne peut pas être éleveur porcin sans connaître le circovirus porcin type 2 (PCV2). Il est omniprésent dans les élevages comme cause de dépérissement depuis plusieurs années, mais heureusement il existe des vaccins qui fonctionnent bien pour le contrôler. Le circovirus porcin type 3 est toutefois apparu dans le portrait il y a quelques années au Canada et semble être de plus en plus présent dans l'Ouest du pays. Le PCV3 peut causer des problèmes de mortalités chez les porcelets à la mamelle et en pouponnière de même que des problèmes de fertilité et d'avortement chez les truies. Il est toutefois particulièrement difficile de confirmer l'implication de ce virus dans un cas clinique car un résultat positif à une analyse PCR pour le PCV3 n'est pas suffisant pour le confirmer. Il faut procéder à une nécropsie et si des lésions compatibles sont observées, entre autres au niveau du cœur, il faut alors chercher et confirmer l'implication du virus dans ces lésions. Ainsi, le premier cas répondant à ces critères au Québec a été détecté en 2017 et 3 autres cas ont été identifiés en 2019. Il est parfois difficile cependant de confirmer un cas lorsque les tissus soumis en nécropsie ne sont pas suffisamment bien conservés.

En présence de problèmes de fertilité, les échantillons à soumettre en nécropsie sont alors des avortons ou des porcelets momifiés, mort-nés ou faibles à la naissance. Les momifiés sont d'excellents échantillons à tester pour détecter le virus, mais il est plus difficile d'observer les lésions recherchées à l'examen du pathologiste car les organes se sont souvent détériorés. Il est donc important, si un momifié est soumis au laboratoire, de soumettre du même coup un mort-né ou un porcelet faible à la naissance (2 sujets au total). De plus, s'il n'est pas possible de soumettre rapidement des échantillons frais, il est préférable de les congeler car les tissus se décomposent rapidement chez les momifiés et mort-nés.

À retenir : Le circovirus type 3 semble être en émergence dans l'Ouest canadien et est à surveiller au Québec. Pour en faire une bonne surveillance, il est nécessaire d'envoyer les échantillons appropriés au laboratoire.

L'épidermatite – En augmentation ce printemps

Ce trimestre, 50 % des médecins vétérinaires ayant répondu au questionnaire d'impressions cliniques du Réseau porcin considèrent que l'épidermatite exsudative est en augmentation dans les fermes. Cette maladie est causée principalement par la bactérie *Staphylococcus hyicus* et engendre des problèmes de peau, mais elle peut aussi s'attaquer aux organes internes dans les cas sévères. Le peuplement d'un nouveau troupeau ou une proportion plus grande de cochettes dans un troupeau naisseur est un facteur prédisposant pour l'apparition du problème chez leurs porcelets. Un cas dans lequel il y a eu 25 % de mortalité de porcelets a d'ailleurs été signalé ce trimestre dans un nouveau peuplement de cochettes. Les antibiotiques peuvent être utilisés en traitement, mais les bactéries sont souvent résistantes à plusieurs antibiotiques et les traitements sont alors peu efficaces. C'est pourquoi la soumission de porcelets au laboratoire est privilégiée pour vérifier l'agent en cause et son profil de susceptibilité aux antibiotiques. L'implication occasionnelle de *Staph. aureus* résistant à la méticilline (SARM) est rapportée dans la littérature. Aussi, il est avantageux de travailler sur les autres facteurs qui

favorisent l'apparition de cette maladie, tel que décrit dans la fiche disponible ici : http://www.accesporcqc.ca/antibiotiques/pub_pres.php#sectionlist468

À retenir : L'épidermatite semble avoir causé plus de problèmes qu'à l'habitude ce printemps. Pour en faire un bon contrôle, il est recommandé de réviser différentes pratiques de régie de base.

Porcs de basse-cour – Protéger leur santé et la vôtre

Avec la pandémie, l'autosuffisance a gagné en popularité, ce qui rend plus attrayant d'élever soi-même des animaux de la ferme par les citoyens. Les porcs n'y échappent pas et sont susceptibles d'être touchés par des maladies d'importance qui comportent des risques pour la santé publique comme pour l'industrie porcine. Néanmoins, il est parfois difficile pour un propriétaire de petit élevage de trouver un médecin vétérinaire qui accepte de fournir des soins à ses porcs. C'est pourquoi le MAPAQ a mis sur pied le [Groupe vétérinaire de petits élevages porcins](#) associé au Réseau porcine. Il vise à soutenir le développement de l'expertise vétérinaire adapté aux petits élevages porcins québécois et ainsi augmenter la présence vétérinaire dans ces élevages. Cette initiative permet aussi de répertorier les médecins vétérinaires praticiens qui souhaitent offrir leurs services aux propriétaires de petits élevages porcins dans les différentes régions du Québec et de publier leurs coordonnées sur Internet.

Aussi, une nouvelle page web destinée aux propriétaires de petits élevages porcins a été mise en ligne sur le site web du MAPAQ. Elle contient de l'information sur la réglementation, les soins de base, la santé, le bien-être et autres sujets. On y retrouve aussi la liste des médecins vétérinaires qui offrent leurs services à cette clientèle. Partagez cette information!

Liens à partager

Page web pour les propriétaires de petits élevages : www.mapaq.gouv.qc.ca/petitelevageporc

Liste des médecins vétérinaires :

https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Santeanimale/ReseauPorcin/Liste_veterinaires_soutien_petit_elevage_porcin.pdf

À retenir : De nouveaux outils sont disponibles pour les propriétaires de porcs de basse-cour. Les éleveurs commerciaux sont invités à les partager aux petits éleveurs et aux propriétaires de porcs de basse-cour de leur entourage pour aider à surveiller et protéger la santé de tous les porcs.

LE RÉSEAU PORCIN

Objectifs :

- Assurer une surveillance continue de la santé du cheptel porcine québécois par :
- L'établissement de partenariats pour le partage d'information
 - La collecte de données de surveillance de façon continue.
 - Favoriser la détection et la déclaration rapides de tout problème relatif à la santé du cheptel porcine québécois.
 - Soutenir la mise en place de mesures sanitaires ou de gestion de l'élevage appropriées.
 - Communiquer rapidement l'information aux personnes concernées.

Responsable du réseau :

D^{re} Claudia Gagné-Fortin, m.v.
Coordonnatrice du RAIZO et responsable du Réseau porcine
Cellulaire: 418 558-3904
Courriel: Claudia.gagne-fortin@mapaq.gouv.qc.ca
Page web: www.mapaq.gouv.qc.ca/porcin